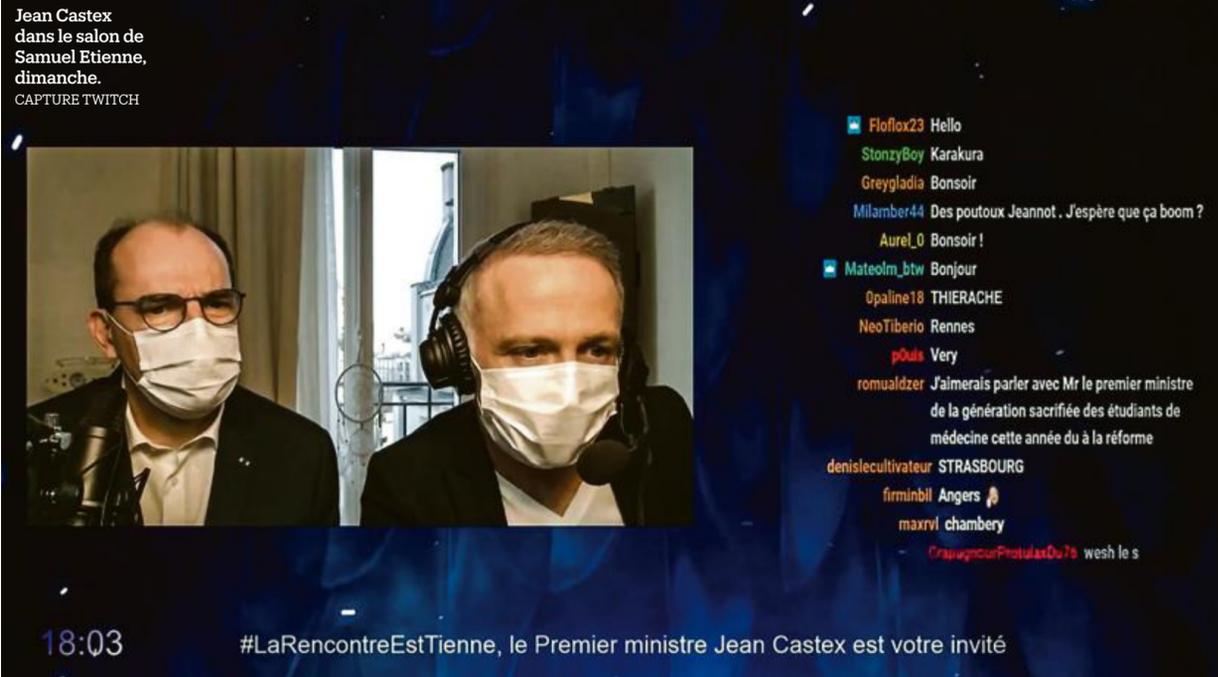


Après le succès de François Hollande chez Samuel Etienne, le Premier ministre, Jean Castex, s'y est essayé dimanche: la plateforme de streaming vidéo en direct est investie par des personnalités politiques, qui espèrent toucher les jeunes internautes. A condition d'en maîtriser les codes...

Par **LUCIE RONFAUT**



Twitch, le nouveau terrain de jeu «sans filtre» des politiques

En démarrant son émission, Samuel Etienne prévient tout de suite son public: «Vous savez, ici c'est pas la télévision. C'est la maison.» Sauf que dans la maison du journaliste, il y a un Premier ministre ou un ex-président de la République. Après François Hollande lundi dernier, c'était au tour de Jean Castex d'être en live sur Twitch. Une première. Pendant une heure et demie,

le chef du gouvernement a répondu aux questions des internautes sur la crise sanitaire via le journaliste de France Télévisions (également animateur de Questions pour un champion et présentateur de la matinale de France Info). «J'ai un côté un peu vintage. Je l'assume, a plaisanté Castex qui a découvert cette plateforme la semaine passée. Je ne suis pas sûr que mes filles suivent mes

conférences de presse mais là c'est sûr, elles sont là!» Pour qui n'a pas l'habitude de Twitch, la séquence est déroutante: un journaliste et un Premier ministre ou un ex-président, assis côte à côte dans un salon mal éclairé, répondant à des questions défilant à toute vitesse dans un coin de l'écran. On est loin de l'organisation millimétrée d'un beau plateau de télé. Et c'est exactement pour cela

que ça marche. L'interview de François Hollande par Samuel Etienne a été un immense succès, avec un pic d'audience à 84 000 internautes, occupant temporairement la première place des streams les plus regardés dans le monde. Dimanche, ils étaient près de 80 000 après une demi-heure d'interview de Castex.

MÉDIAS BOUDÉS

Malaise, ou évolution logique? Pour comprendre comment on en est arrivés là, il faut reprendre les bases. Twitch est une plateforme de streaming vidéo live. On s'y filme et on diffuse des contenus qui sont consommés et commentés en direct par les internautes. Né en 2011 aux Etats-Unis, et propriété du géant Amazon depuis 2014, Twitch est d'abord le royaume des gamers et des gameuses. On y vient surtout pour regarder des parties de jeux vidéo en direct. Sauf que depuis plusieurs années, et encore plus depuis la pandémie, les contenus sur Twitch se sont diversifiés. On y trouve désor-

mais des cours de sport, des concerts de musique, des célébrités qui répondent à leurs fans, des personnes qui cuisinent. Et, donc, des hommes et des femmes politiques. Si Twitch n'est pas aussi gros qu'un Facebook ou un YouTube (la plateforme réunit environ cinq millions de personnes par mois en France, d'après Médiamétrie), son audience y est très active. La plateforme est une bonne opportunité pour parler directement aux jeunes internautes, qui boudent les médias traditionnels, et tenter d'instaurer un dialogue. Aux Etats-Unis, la représentante américaine Alexandria Ocasio-Cortez, très à l'aise sur les réseaux sociaux, s'est lancée sur Twitch en octobre. Dans son premier live, on a vu «AOC» discuter de politique avec des streamers et streameuses, entre deux parties du jeu vidéo Among Us, très populaire sur la plateforme. Pic d'audience atteint: 435 000 personnes en simultané. En France, il existe déjà des chaînes Twitch qui s'intéres-

sent à la politique. Comme Accropolis, animée par un ancien collaborateur de cabinet d'élus qui décrypte la séance des questions au gouvernement à l'Assemblée. Du côté des hommes et des femmes politiques, on peut citer Jean-Luc Mélenchon, qui est sur la plateforme depuis mai (suivi par 70 500 personnes) et qui y a déjà réalisé une poignée de directs. Les députés Denis Masségia (LREM) et Ugo Bernalicis (LFI) ont tous les deux leur propre chaîne (respectivement 510 et 3700 abonnements), où ils organisent des débats sur des sujets d'actualité et diffusent des parties de jeux vidéo. Gabriel Attal, porte-parole du gouvernement (7 000 abonnements), a, lui, tenté un premier direct fin février avec plusieurs influenceurs et influenceuses afin de discuter de la situation sanitaire. Le format a été critiqué pour son aspect très consensuel, en pleine grogne étudiante. Il ne suffit pas d'une caméra et d'un bon micro pour trouver le succès sur Twitch. Ce

«ZONE GRISE»

Samuel Etienne, lui, a eu plus de chance: il a été formé à Twitch avant de s'y lancer. Le journaliste a d'abord été invité par un streamer populaire, Etoiles, à participer à des lives dédiés à Questions pour un champion durant le premier confinement. Succès immédiat auprès des internautes. Puis, en décembre, il a ouvert sa propre chaîne. Jusqu'ici, il y réalisait une revue de presse quotidienne de l'actualité, avec pour but de redonner aux jeunes internautes le goût de l'information. «A l'origine, je suis venu sur Twitch pour réduire la fracture entre les citoyens et le journalisme, explique Sa-

muel Etienne à Libération. Maintenant, je veux faire ce même travail avec la politique.» Le rendez-vous avec François Hollande s'est fait grâce à une personne de son entourage, qui a proposé au journaliste d'initier l'ancien président à Twitch. Pour Jean Castex, c'est Samuel Etienne qui a écrit un message privé au Premier ministre, après que ce dernier l'a suivi sur Twitter. Le journaliste affirme avoir été auparavant contacté par plusieurs ministères au gouvernement. Ce n'est pas la première fois que les hommes et les femmes politiques s'emparent d'outils en ligne à des fins de communication. On se souvient, lors de l'élection présidentielle de 2017, de l'intérêt soudain pour l'application Snapchat ou du forum 18-25 de Jeuxvidéo.com. Aujourd'hui, il s'agit plutôt d'applications comme TikTok ou, plus récemment, le réseau social audio Clubhouse. Difficile de prédire l'utilité réelle de ces nouvelles plateformes, si ce n'est pour moderniser l'image des femmes et des hommes politiques qui s'y frottent. Mais la popularité de Twitch, si elle se confirme, soulève des questions complexes. Par exemple, parce que Samuel Etienne produit son contenu sur une plateforme en ligne, à titre individuel, il n'est pas soumis aux mêmes règles qu'une chaîne de télévision ou de radio concernant le pluralisme politique. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) n'est pas compétent en la matière. Interrogé à ce sujet par Libération, Bruno Studer, député

LREM et président de la commission des affaires culturelles et de l'éducation, botte en touche: «Aujourd'hui, nous n'avons pas prévu de lancer des travaux à ce sujet. Mais nous sommes clairement dans une zone grise, et je comprends que l'on se pose cette question.»

«FC BIENVEILLANCE»

Le succès de Twitch est à la croisée de plusieurs phénomènes qui traversent le Web d'aujourd'hui: le direct, la production de contenus léchés mais d'apparence moins professionnelle qu'à la télévision, la mise en scène d'une personnalité et de son intimité. «La personification est un élément très important sur Twitch, analyse Laurence Corroy, professeure en sciences de l'information et de la communication à l'université de Lorraine, et spécialisée dans les pratiques médiatiques des jeunes. On y préfère le contenu venant d'une personne plutôt que produit par une corporation. Les gens qui s'abonnent à la chaîne de Samuel Etienne n'ont pas l'impression de regarder un média, mais d'avoir un contact particulier avec un individu qu'ils estiment compétent et éthique.» Voir un homme ou une femme politique dans son salon plutôt que sur un plateau télé, est-ce rendre sa parole plus accessible? «Personnellement, je me retrouve davantage dans un échange sur Twitch que dans une interview à la télévision», estime le député Denis Masségia, qui a créé sa chaîne il y a quelques mois, après plusieurs

années à fréquenter Twitch pour le plaisir. «A la télévision, tout est très codifié. Je préfère avoir un échange sans filtre. Sur Twitch, on ne peut pas dérouler ses éléments de langage.» Pourtant, si l'interview de François Hollande a été, dans l'ensemble, appréciée par l'audience de Samuel Etienne, l'annonce de l'invitation de Jean Castex a été très mal accueillie. Les fans de la première heure voient d'un mauvais œil la récupération par les politiques de leur plateforme (même si, de fait, il y a toujours eu du militantisme politique sur Twitch) et de leurs codes. Etoiles, le jeune streamer qui a initié Samuel Etienne, a ouvertement critiqué l'invitation de Jean Castex. On a aussi reproché au journaliste d'aider la communication du gouvernement. Peut-on se réclamer du «FC Bienveillance» (une référence populaire sur le Twitch francophone) et critiquer la parole politique lorsque cela est nécessaire? «Je comprends les inquiétudes. On me dit que je suis sympa, que je reçois chez moi, et donc que je vais forcément donner une image sympathique aux gens que j'invite. Mais même si je les reçois dans mon salon, je reste journaliste», se défend Samuel Etienne. Il n'empêche que sa position est périlleuse: entre le journaliste (avec son éthique), le citoyen (avec ses opinions) et l'influenceur (avec les demandes de son audience). Dans le Journal du dimanche, Laurent Guimier, patron de l'info à France Télévisions, a convenu que «ces plateformes sont un peu le Far

West»: «Chacun les découvre et peut faire des erreurs.» Résultat, il annonce «réfléchir à la mise en place de règles qui soient les mêmes partout: qu'on travaille sur France Télé ou en son nom propre». Mercredi, Samuel Etienne avait affirmé qu'il souhaitait recevoir tous les partis politiques français, sauf le Rassemblement national, pour cause d'incompatibilité avec ses valeurs personnelles. Décision qui avait fait polémique. Jeudi matin, il est finale-

ment revenu sur sa décision, proposant de rencontrer Marine Le Pen... mais en dehors de sa maison. ◀

Lire aussi la chronique «Heurs et malheurs de Samuel le Bienveillant» de Daniel Schneidermann, page 22.

LIBÉ.FR

Retrouvez sur notre site notre compte rendu de la venue de **Jean Castex** dimanche dans le salon de Samuel Etienne.



Jean-Luc Mélenchon utilise Twitch depuis le mois de juin. CAPTURE D'ÉCRAN TWITCH

RETROUVEZ **DESINTOX** DANS 28 MINUTES PRESENTE PAR ELISABETH QUIN DU LUNDI AU JEUDI A 20H05 SUR **arte**